

BIBLIOGRAPHIE.

Personal and Military History of Philip Kearny, by J. Watts de Peyster, New-York, Rice and Gage, publishers 1869. 516 pages,

Un livre nouveau m'arrive de New-York. C'est l'histoire de l'un des plus intrépides officiers des armées américaines qui a figuré notamment au Mexique et ensuite dans la guerre de sécession.

Imprimé avec soin, orné de gravures, relié superbement, ce livre attire tout d'abord l'attention. Quand on le lit, on suit avec intérêt les diverses phases de la carrière du héros dont il décrit les exploits. Je vais essayer d'en donner une idée aux lecteurs de la *Revue* :

Philip Kearny était un fils de ces anciennes familles américaines qui conservent encore la tradition des premiers temps de la colonie, et qui, de père en fils, remplissent dans leur pays des charges honorables et importantes. Il s'est montré digne de sa lignée, comme il est facile de s'en convaincre en voyant ses brillants états de services.

De 1837 à 1839, il fit ses premières campagnes, dans le *Far West*, où son jugement prompt et calculé attira l'attention de plusieurs personnes notables. Puis il passa en France, y suivit le cours d'instruction de cavalerie de Saumur, se rendit en Algérie où il servit avec le grade de lieutenant contre les Kabyles, acquit une grande connaissance de la conduite de la cavalerie dans les guerres irrégulières des bois, des montagnes et des plaines, si nécessaire au Mexique, en Algérie et dans le *Far West* ; de là, il revint dans son pays natal, fit partie de l'expédition de 1845 vers les Montagnes-Rocheuses, fut attaché, l'année suivante, à l'état-major du général Scott, dans la fameuse guerre qui aboutit à la prise de Mexico, se couvrit de gloire et revint dans sa famille avec un bras de moins mais ayant obtenu un grade élevé et, ce qui vaut encore mieux, l'estime de ses chefs et de l'armée. A cette époque le major Philip Kearny était une célébrité militaire et les Etats-Unis le considéraient comme une de leurs grandes ressources pour l'avenir, en cas d'une guerre quelconque.

La paix l'ayant rendu à lui-même, nous le retrouvons à Paris en 1859-1860, rendant des services à la cause des Etats Unis du Nord ; puis comme